



Universiteit
Leiden
The Netherlands

A sociolinguistic study of an Ewe-based youth language of Aflao, Ghana
Amenorvi, C.R.

Citation

Amenorvi, C. R. (2024, September 26). *A sociolinguistic study of an Ewe-based youth language of Aflao, Ghana*. LOT dissertation series. LOT, Amsterdam. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/4092945>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/4092945>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

ABSTRACT (FRENCH)

Cette étude porte sur une langue de jeunesse basé sur l'ewe d'Aflao (Adzagbe), au Ghana. Premièrement, il cherche à déterrer ce qui est impliqué dans la création de ce code parmi les jeunes d'Aflao. Deuxièmement, il explore pourquoi les jeunes d'Aflao ont créé Adzagbe. Un corpus a été construit à partir de conversations enregistrées en Adzagbe et de notes tirées d'entretiens et d'observations des quatre zones de locuteurs d'Adzagbe, à savoir, Zorokpome, Dekeme, Atisukorpe et Border à Aflao. Les résultats révèlent que les locuteurs Adzagbe manipulent leur Ewe de base avec des matériaux étrangers, principalement de l'anglais et du français, pour créer des éléments lexicaux dans les catégories grammaticales des noms, des verbes, des adjectifs et des adverbes. Ils créent également des expressions idiomatiques largement basées sur l'ewé. Les locuteurs d'Adzagbe utilisent des manipulations morphologiques, phonologiques et sémantiques d'éléments lexicaux de l'ewé ou de matériaux étrangers pour créer leur propre vocabulaire, faisant à long terme de l'Adzagbe un pot-pourri d'une multitude de langues. Les manipulations morphologiques en Adzagbe comprennent des processus comme les préfixation et suffixation, redoublement, les frappes par symbolisme sonore, les mots anciens avec des significations nouvelles et la fusion. Les manipulations phonologiques Adzagbe en consistent l'écrêtage et la métathèse. Les manipulations sémantiques en Adzagbe sont la métaphore, la métonymie, la synecdoque onomastique, l'euphémisme, la péjoration et le rétrécissement. L'histoire derrière les expressions idiomatiques Adzagbe sont des étymologies intéressantes qui emploient des jeux de mots, l'exagération et l'humour. Quant à savoir pourquoi les locuteurs d'Adzagbe créent leur propre code, les résultats montrent que la principale raison est celle de l'identité. Cette identité s'exprime dans leur culture unique, qui est désapprouvée par l'ancienne génération et la culture générale d'Aflao. Étant à la dominance masculine, la culture Adzagbe, entre autres, implique la pratique du surnom, qui s'articule autour de thèmes tels que le sexe, les mots doux, les objets controversés et les personnalités. La culture Adzagbe tient en compte également de la musique avec des thèmes de révolte contre les autorités, le sexe, la beauté

et la richesse. En outre, leur tenue vestimentaire représentent des styles flamboyants comme la teinture des cheveux chez les hommes et les femmes, le port de boucles d'oreilles chez certains hommes, certaines femmes gardant les cheveux courts tandis que certains hommes portent des dreadlocks. Les jeunes Adzagbe exposent également des voitures et des motos sur lesquelles certains d'entre eux font des folies particulièrement lors de rassemblements publics tels que les funérailles et les mariages auxquels participent leurs collègues. De plus, ils fument parfois de la marijuana en public et ils utilisent d'autres drogues récréatives en signe de défiance sociale. Enfin, il est confirmé que l'Adzagbe est genrée et âgiste, car la génération plus âgée et le grand public d'Aflao adressent des commentaires désobligeants aux locuteurs d'Adzagbe en général et à leurs locuteurs féminins en particulier.